

Christian JULIA

LA  
CRÉATION  
DU MONDE

*Théâtre*



[editionsdugymnase.com](http://editionsdugymnase.com)



# *LA CRÉATION DU MONDE*

© Christian Julia. 1981. 2008.  
ISBN : 978-2-9531458-1-6  
DÉPÔT LÉGAL : DÉCEMBRE 2008

Christian Julia

LA CRÉATION

DU MONDE

*THÉÂTRE*

*editionsdugymnase.com*









SCENE 1  
Au Paradis  
GABRIEL, SEBASTIEN, IRIS

*Quand le rideau se lève, Iris est seule en scène, debout devant un chevalet. Elle peint. Gabriel entre en scène et va s'asseoir sur une chaise. Il déplie un journal, sort un crayon et commence à faire des mots croisés. L'ange Sébastien, une canne de croquet à la main, entre à son tour.*

GABRIEL  
*(À lui-même)*

« Créateur du ciel et de la terre », en quatre lettres ? *(Ne trouvant pas de réponse à cette définition, il jette le journal par terre)*. C'est long l'éternité !

SEBASTIEN

Diablement long !

GABRIEL

Enfin... Au moins, on a la chance d'être au Paradis.

SEBASTIEN

*(S'emparant d'une canne de croquet et commençant à jouer)*  
Tu parles ! Je ne vois pas en quoi c'est une chance, puisqu'il n'y a strictement rien d'autre au monde que le Paradis...

GABRIEL

Moi, je suis sûr qu'il y a autre chose...

SEBASTIEN

J'ai bien peur que non, malheureusement. Il n'y a rien d'autre que le Paradis. Le Paradis et le Chaos. Comme il n'y a que Dieu et nous.

GABRIEL

Et le Diable ? Et l'Enfer ? Qu'est-ce que tu en fais ?

SEBASTIEN

Je n'y crois pas.

GABRIEL

Pourtant, Dieu a dit que...

SEBASTIEN

C'est sa conscience qui le travaille. Le Diable et l'Enfer n'existent pas.

GABRIEL

Tout de même, il ne les a pas inventés. Tout le monde sait qu'il n'a jamais eu d'imagination !

SEBASTIEN

Ecoute, si le Diable existait réellement, on en entendrait parler, non ?

GABRIEL

Oui. Tu as peut-être raison.

SEBASTIEN

En fait, il n'y a que Dieu et les anges. C'est tout. Le choix n'est pas énorme ! Et comme la place de Dieu est déjà prise — et pour longtemps — il n'y a aucun espoir de promotion pour nous ici !

GABRIEL

Ne me dis pas que tu veux prendre la place de Dieu !

SEBASTIEN

Mais non, bien sûr ! Dieu est unique, et éternel. Je le sais bien. Mais, qu'est-ce que tu veux ? On peut rêver...

GABRIEL

Eh bien, si je peux te donner un conseil, ne rêve pas trop fort. Il pourrait t'entendre.

SEBASTIEN

Oh ! Je ne crains rien. À cette heure, il doit sûrement être en train de faire la sieste dans son nuage.

GABRIEL

Méfie-toi quand même. (*Montrant Iris au fond de la scène*) Les murs ont des oreilles...

*Un temps.*

SEBASTIEN

Tu te souviens quand l'Ange Médard a voulu mélanger le nuage des jeux et celui du hasard ?

GABRIEL

Si je me souviens...

SEBASTIEN

Dieu s'est mis dans une de ces colères !

GABRIEL

Oui... Au moins, à l'époque, on s'amusait un peu. Il y avait de l'animation !

SEBASTIEN

Quelle pagaille ça aurait fait !

GABRIEL

C'est sûr. On ne se serait pas ennuyé !

SEBASTIEN

Enfin ! C'est de l'histoire ancienne...

GABRIEL

Ça a été sa dernière grande colère. Ça remonte à quand ? Treize millions d'années...? Non. Quatorze milliards... Je ne sais plus.

SEBASTIEN

Avec ta manie de découper l'éternité en tranches, tu nous feras vieillir avant l'âge.

GABRIEL

*(S'approchant de Sébastien et lui tendant sa canne)*

Tiens, c'est à toi de jouer.

SEBASTIEN

Non. J'en ai assez...

GABRIEL

Qu'est-ce que tu veux qu'on fasse d'autre ?

SEBASTIEN

Je ne sais pas. Mais je voudrais tellement que ça bouge un peu ici !

GABRIEL

Tout le monde voudrait que ça bouge ! Mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ? Tu vois d'autres distractions, ici, toi ?

SEBASTIEN

Non. *(Un temps)* Et cette éternité qui n'en finit pas !

GABRIEL

« Finit » ? Tu as bien dit : « Finit » ?

SEBASTIEN

Pardon. Rien ne finit jamais ici. Même pas cette partie de croquet. Rien n'a d'ailleurs jamais commencé. Nous nous sommes installés dans l'éternité pour l'éternité. Et voilà.

GABRIEL

Plains-toi. On a quand même une bonne situation. On peut voir Dieu quand on veut. Pense aux autres anges qui n'ont pas cette chance. Nous sommes ses plus proches collaborateurs.

SEBASTIEN

Et peux-tu me dire à quoi nous collaborons ?

GABRIEL

Tu n'es jamais content.

SEBASTIEN

En tout cas, hier... hier ou il y a dix mille ans, je ne sais plus... je ne me suis pas gêné pour lui dire ma façon de penser.

GABRIEL

Non ! Qu'est-ce que tu lui as dit ?

SEBASTIEN

Que je m'ennuyais. Que tout le monde s'ennuyait.

GABRIEL

Tu ne lui as pas dit une chose pareille !

SEBASTIEN

Si. Il faut bien que quelqu'un dise tout haut ce que tout le monde pense tout bas.

GABRIEL

Qu'est-ce qu'il a dû te passer !

SEBASTIEN

Pas du tout, mon vieux. Il s'est accoudé à un nuage, il a caressé sa longue barbe et il m'a dit : « L'ennui... l'ennui... C'était donc ça ! ».

GABRIEL

Qu'est-ce qu'il a voulu dire ? Tu crois qu'il a enfin compris ?

SEBASTIEN

Je ne sais pas. Mais je voudrais tellement qu'il se passe quelque chose ici !

SCENE 2

Au Paradis

GABRIEL, SEBASTIEN, IRIS, MICHAEL

*Gabriel et Sébastien sont interrompus par la mélodie d'une flûte, au loin. C'est Michaël qui joue. Il arrive du fond de la salle et s'avance vers la scène.*

GABRIEL

Tu vois qui je vois ?

SEBASTIEN

Michaël ! C'est pas possible ! Qu'est-ce que tu viens faire ici ? Michaël monte sur scène. Gabriel se précipite vers lui pour l'accueillir.

GABRIEL

Michaël ! Mon vieux Michaël ! Ça fait une éternité qu'on ne t'a pas vu ici !

SEBASTIEN

Où étais-tu passé pendant tout ce temps ?

MICHAEL

Oh ! Une minute ! Laissez-moi souffler un peu ! *(Il range sa flûte et regarde autour de lui)* Ça n'a pas changé ici !

SEBASTIEN

Ça, tu peux le dire !

GABRIEL

*(Approchant un fauteuil)*

Allez, installe-toi et raconte-nous. Où étais-tu passé ?

MICHAEL

Vous ne me laissez pas arriver ! Comment va le Seigneur ?

GABRIEL

Oh, lui... il va bien. Il va toujours bien.

*Iris quitte son chevalet et s'approche de Michaël.*

IRIS

Salut, Ange Michaël. Tu vas bien ?

MICHAEL

Oh ! Ange Iris ! Tu étais là ?

IRIS

Bah oui, tu vois. J'étais en train de peindre. Tu me retrouves comme tu m'as laissée...

MICHAEL

Qu'est-ce que tu peins de beau ?

IRIS

Des nuages... *(Un temps)* Mais c'est sans importance. Dis-nous plutôt où tu étais...

MICHAEL

Au Purgatoire. Vous ne le saviez pas ?

SEBASTIEN

L'information circule très mal ici...

GABRIEL

Alors, raconte ! Est-ce vrai ce qu'on dit ?

MICHAEL

Qu'est-ce qu'on dit ?

GABRIEL

Qu'au Purgatoire, si on se penche un peu, on aperçoit le Chaos...

MICHAEL

C'est vrai.

IRIS

Et tu n'as pas eu peur de tomber en te penchant ?

MICHAEL

Mais non. On ne peut pas tomber. Il y a un petit parapet de nuage qui nous retient.

SEBASTIEN

Est-ce que le Chaos est aussi merveilleux qu'on le dit ?

MICHAEL

Mille fois plus merveilleux ! Quand on le voit, la première fois, ça donne un peu le vertige et puis, petit à petit, on s'habitue à cette immensité plongée dans l'obscurité. Et on finit par y prendre goût. C'est tellement beau !

GABRIEL

Je ne vois pas ce que ça peut avoir de beau...



MICHAEL

C'est un immense gouffre sans fond, sans rien, vide. Enfin... Presque vide. Un peu partout, on aperçoit des petites lumières qui brillent dans les ténèbres. C'est superbe !

SEBASTIEN

Et qu'est-ce qu'il y a d'autre ?

MICHAEL

Bah rien ! Il n'y a rien d'autre. Mais vous ne pouvez pas vous imaginer comme elles sont belles ces petites lumières...

GABRIEL

Mouais... N'empêche qu'on dit qu'il fait un froid du Diable là-bas...

MICHAEL

Des bêtises ! Moi, je vous dis que c'est un endroit merveilleux. Si vous saviez comme l'obscurité est reposante ! Et ce silence... ! Si vous pouviez entendre ce silence... Et puis, ne plus voir de nuages. Etre seul, vraiment seul, face au néant... Et contempler les petites lumières... Fabuleux !

GABRIEL

Ma parole ! Le Chaos t'a tapé dans l'œil !

MICHAEL

Il y a de quoi ! Vous devriez aller y faire un tour, vous aussi...

GABRIEL

Oh, tu sais, Dieu n'aime pas tellement qu'on aille traîner par là-bas...

SEBASTIEN

Mais, dis-moi, si le Chaos est si merveilleux, pourquoi es-tu revenu ?

MICHAEL

Vous n'êtes pas au courant ?

GABRIEL

Au courant de quoi ?

MICHAEL

Ne me faites pas croire que vous ne connaissez pas la nouvelle.

IRIS

Mais quelle nouvelle ?

MICHAEL

On ne vous a pas dit que Dieu réunissait tous ses anges ?

LES ANGES

Non.

GABRIEL

Sa secrétaire a dû oublier de nous prévenir. Elle nous fait le coup chaque fois. Comme on est près du Bon Dieu, elle s'imagine qu'on est au courant de tout.

MICHAEL

Eh bien, moi, elle est venue, en personne, me prévenir au Purgatoire.

SEBASTIEN

Nous n'avons pas eu cette chance. Pour une fois qu'il se passe quelque chose, elle pourrait nous informer !

GABRIEL

Et elle t'a dit pourquoi il nous réunissait ?

MICHAEL

Non. Je comptais sur vous pour me l'apprendre...

GABRIEL

Eh bien, nous ne savons pas. Nous ne savons jamais rien.  
(*Mercurelle vient d'entrer en scène*) Mais, tiens, la voilà.

SCENE 3

Au Paradis

GABRIEL, SEBASTIEN, IRIS, MICHAEL, MERCURELLE

*Mercurelle entre en scène. Elle tient un dossier dans ses mains.  
Tout en parlant, elle dépose des morceaux de papier sur la  
scène.*

MERCURELLE

Bonjour à tous.

LES ANGES

Bonjour.

MERCURELLE

Ah ! Ange Michaël, vous êtes arrivé. C'est parfait. (*À Gabriel  
et Sébastien*) Le Seigneur tient une réunion ici même dans  
quelques instants. Vous êtes convoqués, naturellement...

GABRIEL

Tu sais pourquoi il nous réunit ?

MERCURELLE

Aucune idée. Tout ce que je peux dire c'est que depuis quelque  
temps, il est d'une humeur massacrate.

GABRIEL

Tu crois qu'on tiendra tous dans ce nuage ?

MERCURELLE

Il n'a convoqué que ses plus proches collaborateurs.

MICHAEL

Et moi ?

MERCURELLE

Toi, c'est différent. Tu es convoqué en tant qu'expert.

GABRIEL

Ecoute, Ange Mercurelle, tu ne vas pas me faire croire que tu n'es au courant de rien !

SEBASTIEN

Toutes les secrétaires connaissent les petits secrets de leurs patrons...

MERCURELLE

Les autres, peut-être, mais pas moi. Les dossiers du Seigneur sont impénétrables...

GABRIEL

Donc, tu ne sais rien. Personne ne sait rien. C'est incroyable ! Tu n'as pas essayé de lui tirer les vers du nez...?

MERCURELLE

Les quoi !?

GABRIEL

Euh... je veux dire les choses... les choses du nez...

MERCURELLE

Quelles choses ?

GABRIEL

Bref... Tu n'as pas essayé d'en savoir plus ?

MERCURELLE

Si. Tu penses bien. Mais il n'a rien voulu me dire. Il est resté muet comme une car... comme un nuage.

SEBASTIEN

*(À Gabriel)*

Espérons que lui, au moins, il sait pourquoi il nous réunit ... !

MERCURELLE

Bon. Je vais chercher les autres. Vous venez m'aider ?

*Mercurielle, Gabriel et Sébastien quittent la scène.*

SCENE 4

Au Paradis

MICHAEL, IRIS

*Michaël fait mine de suivre les autres anges mais Iris le retient.*

IRIS

Tu sais que tu me donnes envie d'y aller, au Purgatoire... Toute cette obscurité, ça doit être très excitant. L'ange Nicodème l'a baptisée « La nuit ».

MICHAEL

C'est un joli nom pour l'obscurité. Oui, très joli. Ce n'est pas l'obscurité, c'est la nuit. Et dans cette nuit, il y a des petites lumières...

IRIS

Comme des balises accrochées dans le Néant...

MICHAEL

Mais, dis-moi, comment ça va ici ?

IRIS

Doucement. Le Seigneur licencie de temps en temps des Anges. À part ça, la routine.

MICHAEL

À ce point-là...

IRIS

Tu ne peux pas imaginer ! Il y a des jours où j'ai envie d'envoyer tout balader. Par moments, je me ferais bien licencier aussi. Je suis sûre que chez le Diable, on doit s'amuser un peu plus...

MICHAEL

C'est vrai que c'est étouffant ici. Dès que la réunion est finie, je repars tout de suite au Purgatoire.

IRIS

Tu m'emmèneras avec toi ? Je voudrais tellement voir la nuit, et les petites lumières...

MICHAEL

Promis.

## SCENE 5

### Au Paradis

**MERCURELLE, SEBASTIEN, GABRIEL, CAPRICIA,  
CHARLOTTE, NICODEME. NARCISSE, MICHAEL,  
IRIS, LUCIFER**

*Dans le plus grand désordre, les anges entrent en scène. Capricia, Nicodème et Charlotte, en apercevant Michaël, se précipitent vers lui pour le saluer tandis que les autres anges s'installent sur des cubes.*

MERCURELLE

Allons ! Un peu de silence ! J'ai marqué vos noms sur des morceaux de papier. Installez-vous. Je vais chercher le Seigneur.

*Elle sort.*



GABRIEL - Moi, je suis sûr qu'il y a autre chose...

SEBASTIEN - J'ai bien peur que non, malheureusement. Il n'y a rien d'autre que le Paradis. Le Paradis et le Chaos. Comme il n'y a que Dieu et nous.

GABRIEL - Et le Diable ? Et l'Enfer ? Qu'est-ce que tu en fais ?

SEBASTIEN - Je n'y crois pas.

GABRIEL - Pourtant, Dieu a dit que...

SEBASTIEN - C'est sa conscience qui le travaille. Le Diable et l'Enfer n'existent pas.

GABRIEL - Tout de même, il ne les a pas inventés. Tout le monde sait qu'il n'a jamais eu d'imagination !

SEBASTIEN - Ecoute, si le Diable existait réellement, on en entendrait parler, non ?

GABRIEL - Oui. Tu as peut-être raison.

SEBASTIEN - En fait, il n'y a que Dieu et les anges. C'est tout. Le choix n'est pas énorme ! Et comme la place de Dieu est déjà prise – et pour longtemps – il n'y a aucun espoir de promotion pour nous ici !

*Christian Julia a d'abord mené une carrière dans la production télévisuelle (SFP) avant de devenir scénariste. Auteur de plusieurs pièces de théâtre et de nouvelles, il est aujourd'hui conseiller en communication.*

Prix éditeur : 15 €



9 782953 145816

*editionsdugymnase.com*